

**Centre intégré  
de santé  
et de services sociaux  
des Laurentides**

**Québec** 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE  
SEMAINE DU 8 AVRIL 2024**

**Par la Direction des communications  
et des affaires corporatives**

## L'errance et l'itinérance visibles risquent de s'accélérer cet été

**Le travailleur de rue Guy Duval, qui aidait dans pratiquement toutes les sphères du quotidien des gens en errance et itinérance, les sans-abri, vient de perdre son emploi le 5 avril. Déjà, il s'inquiète fort de la situation actuelle et à venir de cette clientèle humaine et fragile. Mais la situation ne périlite pas pour cette clientèle, l'Arc-en-Soi répond aux appels. Par contre, quelle est la situation dans la Rouge?**

Ronald McGregor | rmcgregor@medialo.ca



Guy Duval, ex-travailleur de rue, dans le parc de la gare de Rivière-Rouge.

Guy Duval perd son emploi après 4 ans dans la rue à aider les démunis. Ce n'est pas un moment facile à vivre.

« Ce matin [2 avril - NDLR], je peux te dire qu'il y a beaucoup de gens qui réagissent et qui me disent que ça n'a pas de bon sens d'arrêter ce service », confie l'homme à *L'Info* par téléphone. « Vendredi, c'est fini pour moi ».

À savoir d'où remonte la décision de ne plus retenir ses services, il mentionne tout de même que son employeur touche des subventions pour le projet auquel il est lié, celui d'errance-itinérance. Il ne blâme pas son employeur sur la situation.

Récemment, beaucoup d'organismes en lien avec ce type de services ont déclamé le sous-financement de l'état québécois, notamment à la suite du dernier budget. Certains ont fermé boutique.

« Tu vois, moi, j'ai une grosse remise en question », déplore Guy Duval.

### La situation pas rose

Puisque le travailleur de rue ne sera plus au travail pour sa clientèle, *L'Info* demande à celui-ci l'heure sur la situation. C'est plutôt un portrait de Rivière-Rouge qu'il peint de couleur critique.

« J'ai environ une quarantaine de personnes vulnérables, démunies, difficiles d'approche, qui ont accepté de me faire confiance. Mais après beaucoup d'efforts et de temps. Alors je me dis aujourd'hui : Comment puis-je abandonner ces gens-là? Ça me touche ».

Bien sûr, la situation n'a pas explosé du jour au lendemain. Voilà deux semaines, Guy Duval a levé le drapeau aux municipalités de Rivière-Rouge et Nomingue sur sa condition et la suite des choses. Ces deux localités donnent et devaient donner des milliers de dollars à son employeur, l'Arc-en-Soi, pour le projet.

Le maire de Rivière-Rouge, Denis Lacasse, a confié à *L'Info* que, malgré le départ de M. Duval, l'organisme est là au bout du fil pour répondre à la clientèle. Mais pour l'aide financière qu'elle verse à celui-ci, c'est « en étude ».

Soulignons que le CISSS des Laurentides (CISSSLAU) a joué un rôle dans le financement et qu'elle est présente dans un autre palier. À la question touchant ce sujet, Juliette Lacasse, conseillère en communication pour le CISSSLAU, explique.

« L'organisme ne reçoit pas de financement du CISSSLAU dans le cadre de programmes en itinérance, et ce, depuis mars 2022. Toutefois, l'organisme l'Arc-en-Soi a reçu du financement au cours des dernières années dans le cadre du Fonds de prévention et de recherche en matière de cannabis (FPRMC) de la part du CISSS des Laurentides. Ce financement était non récurrent et pour des projets ponctuels. Le FPRMC assure le financement d'activités et de programmes de prévention des méfaits du cannabis et de promotion de la santé. Le CISSS des Laurentides accorde également du financement à l'organisme pour des ateliers en santé mentale ».

#### **Rivière-Rouge : un portrait**

Si Guy Duval peint le portrait à Rivière-Rouge, c'est parce que c'est là que se passe l'action. Déjà, 4 itinérants n'ont nulle part où vivre.

« J'en ai un de ceux-là qui ne peut pas vraiment avoir de logement, car il n'a pas les capacités d'en avoir un. Ça ne marche pas pour lui, il n'a pas les capacités sociales, économiques, psychologiques... il est très intoxiqué. Le placer dans un logement, le propriétaire m'appelle dans 2 semaines! », explique-t-il avec le plus sérieux du monde.

Outre ce client et les trois autres, quatre personnes vont perdre leur logement le 1<sup>er</sup> juillet suite à « une décision du tribunal administratif du logement ». Ce sont des personnes qu'il considère comme hyper vulnérables, qui risquent fort de ne pas trouver de loyer, donc probablement d'arpenter les rues de la Rouge cet été.

« Les chances sont très minces, car eux aussi ont des problèmes de consommation. De plus, ils ont des loyers non payés, leur loyer est complètement insalubre », déplore le travailleur de rue. Huit personnes qui se trouvent à Rivière-Rouge.

#### **Une présence qui s'avère nécessaire**

Guy Duval aide la clientèle à trouver refuge, à manger, à s'habiller, à se déplacer, à recevoir des soins professionnels, etc. Des exemples de ses tâches pour l'un comme pour l'autre il y en a tellement, qu'il pourrait en oublier. Mais il tient à revenir sur un cas qui remonte à trois semaines.

« Un de mes clients, qui est sorti de la misère si je peux dire, mais littéralement sorti du bois où il vivait dans une cabane, m'a rejoint. Avec lui, je cumule 2 ans de travail, tranquillement en respectant son rythme. Il a réussi à diminuer sa consommation de façon remarquable et il, a intégré un appartement à Rivière-Rouge. il est bien il est au chaud. Voilà deux semaines, il m'a appelé, car il venait de recevoir des formulaires à remplir, car il a 65 ans cette année. Des papiers pour les rentes et la pension de vieillesse. Le pire dans tout ça, c'est que le pauvre monsieur ne sait ni lire ni écrire. Je m'assois avec lui. On a rempli les papiers, on a fait les téléphones et il va recevoir ses rentes ce mois-ci. Mais après? », s'inquiète M. Duval.

« J'en ai un autre qui vient me voir vers le 3 de chaque mois. [...] Je fais les téléphones pour lui, car il a des choses à payer sinon il se fait embarquer. J'ai tout essayé pour qu'il se gère : il en est incapable. il ne peut écouter une consigne de répondre à une question, si oui, souvent il est agressif ».

La conversation continue avec Guy Duval. Les histoires pas drôles, maintenant des souvenirs?, il en connaît. Il les a vécus.



Info du Nord Sainte-Agathe, 10 avril 2024, p. 15

Info du Nord Tremblant, 10 avril 2024, p. 14

## ACTUALITÉS ▲

# La minute Respire pour aider les enseignants

**La campagne Respire. Laisse pas ton stress avoir le dernier mot!**, née d'une collaboration entre la Fondation André-Boudreau et la Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, veut outiller le personnel scolaire des Laurentides, notamment avec le retour du concours *La minute Respire*.

Audrey Beauséjour | [abeausejour@medialo.ca](mailto:abeausejour@medialo.ca)

Selon près de la moitié des parents québécois (45 %), le personnel scolaire figure parmi les ressources les plus significatives pour soutenir leurs enfants face au stress et à l'anxiété. Cette campagne veut effectivement soutenir le personnel scolaire des Laurentides, notamment avec le concours *La minute Respire*.

Par son site web [tuaslederniermot.com](http://tuaslederniermot.com) et ses médias sociaux, la campagne Respire propose aux jeunes, aux parents, aux enseignants et aux intervenants du contenu éducatif et des outils téléchargeables afin d'amorcer une réflexion par rapport au stress et à l'anxiété et obtenir quelques pistes de solution et d'intervention.

Le concours, lui, s'adresse au personnel scolaire des Laurentides et se veut une occasion d'aborder le sujet du stress et de l'anxiété avec les jeunes et les adolescents afin de leur donner une boîte à outils pour une meilleure



gestion du stress, de l'anxiété ou de l'hyperconnectivité. Ainsi, du 15 au 21 avril 2024, le personnel scolaire et les jeunes qu'ils côtoient seront invités à prendre une minute par jour pour travailler la gestion du stress avec les jeunes (une minute de respiration, de musique, de danse, de blagues, de relaxation, de folie)

Pour cette deuxième édition, l'école primaire gagnante recevra la visite de Pascal Morrissette et l'école secondaire gagnante recevra la visite de Claudie Mercier pour une rencontre interactive et ludique portant sur le stress et l'anxiété. Les intéressés doivent visiter le [tuaslederniermot.com](http://tuaslederniermot.com) pour s'inscrire au concours.

## ACTUALITÉS

# Érik Péladeau au conseil d'administration de la Fondation médicale

La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut a recruté Érik Péladeau, un membre de prestige à son conseil d'administration.

Salle de rédaction | redactionlaurentides@medialo.ca

Au cours des dernières semaines, le conseil d'administration de la Fondation médicale a recruté Érik Péladeau, une personnalité importante du Québec. Il est l'ainé de la famille Péladeau, les leaders en affaire au Québec. M. Péladeau est président de Cie de Publications Alpha inc., une société de portefeuille. Il s'implique aussi activement au sein de plusieurs œuvres philanthropiques.

Il était, jusqu'au 30 juin 2018, président de Groupe Lelys inc., une société dont il avait fait l'acquisition en 1984 et qui se spécialise dans l'impression d'étiquettes en flexographie.

### Expérience

M. Péladeau est associé aux différentes entreprises de Québecor au sein desquelles il a travaillé plus de 28 années. Il a notamment été à l'origine de la diversification de l'offre de contenu numérique de l'entreprise grâce à la création de Québecor Multimédia. Érik Péladeau a siégé au conseil d'administration de Québecor inc. de janvier 1988 à mai 2010 à titre de vice-président du conseil. Il a également siégé au conseil de QMI de janvier 2001 à septembre 2009 à titre de vice-président et président du conseil.

«Érik Péladeau a acquis beaucoup d'expériences et de réussites au fil des années. Il saura assurément ajouter son grain de sel pour permettre à la Fondation médicale d'aller encore plus haut et plus loin dans ses projets. De plus, le dimanche 1<sup>er</sup> septembre prochain, il organisera pour une deuxième année consécutive son brunch champêtre dans sa résidence à Sainte-Adèle au profit de la Fondation médicale», ajoute Michel Rochon, président de la Fondation médicale.



Érik Péladeau

Photo: g. gaudet

# 250 000\$ pour le Centre collégial de Mont-Tremblant

La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut annonce un don pouvant aller jusqu'à 250 000\$ au Centre collégial de Mont-Tremblant, campus du Cégep de Saint-Jérôme. Ceci pour l'acquisition d'équipement destiné à soutenir l'implantation du programme de techniques de physiothérapie.

Salle de rédaction | redactionlaurentides@medialo.ca

Selon Nadine LeGal, directrice générale du Cégep de Saint-Jérôme, «Ce généreux don de la Fondation médicale s'est révélé être un argument important, permettant au Centre collégial de Mont-Tremblant d'obtenir l'autorisation du ministère de l'Enseignement supérieur pour offrir le programme de techniques de physiothérapie en 2022.»

Le Centre collégial de Mont-Tremblant pourra ainsi contribuer à répondre à un besoin croissant en main-d'œuvre qualifiée en physiothérapie, une demande alimentée par l'augmentation de la population et le vieillissement de celle-ci. Cette nouvelle offre de formation, qui débutera en août 2024, vise à combler le déficit actuel de la région des Laurentides en spécialistes de la réadaptation physique. «La collaboration entre la Fondation médicale, la Ville de Mont-Tremblant et le Centre collégial témoigne



Les partenaires dans cette initiative : Luc Brisebois, maire de Mont-Tremblant, Nadine LeGal, directrice générale du CÉGEP de Saint-Jérôme, Catherine Ricard, directrice du Centre Collégial de Mont-Tremblant et Michel Rochon, président de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut.

Photo: g. gaudet / Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut

d'un partenariat solide visant à renforcer les capacités locales dans le secteur de la santé. Ensemble, nous œuvrons pour assurer une réponse adéquate aux besoins

grandissants de la communauté », disait Michel Rochon, président de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut.

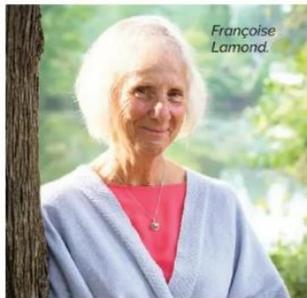
Prévoyance envers les aînés

# Françoise Lamond veut « rendre service »

Simon Cordeau - Pour Françoise Lamond, présidente du conseil d'administration de Prévoyance envers les aînés, l'implication bénévole sert à se sentir utile et, peut-être, changer les choses. « Est-ce que je peux faire une différence ? Je ne sais pas, mais j'essaie », avoue-t-elle avec sincérité. « Ça fait neuf ans que je suis administratrice : depuis le 26 mai 2015 », se souvient Mme Lamond. Elle est devenue présidente de l'organisme lorsque sa prédécesseure, Margaret Hourston, est tombée malade. « Ça fait sept ans. »

Prévoyance envers les aînés des Laurentides est un organisme qui guide les aînés vers les ressources et les services auxquels ils ont besoin. Pourquoi Mme Lamond a-t-elle voulu s'y impliquer ? « De 1998 à 2015, j'avais une amie aînée qui était seule au monde. Elle m'avait demandé d'être sa mandataire. Je l'ai suivie quand elle était autonome en RPA (résidence privée pour aînés), quand elle est devenue moins autonome et, finalement, quand elle a déménagé en ressource intermédiaire », raconte Mme Lamond. Même si, en général, on s'occupe bien des aînés dans ces milieux de vie, elle constate alors « certaines maltraitances, financières par exemple ».

En 2015, son amie décède. À la même époque, Mme Lamond siège sur le conseil d'administration du CISSS des Pays-d'en-Haut, tout comme Mme Hourston. Mais la réforme Barrette ferme ces CA.



Françoise Lamond.

Photo: Courtoisie

« Margaret m'a demandé de venir à Prévoyance. » Sensible aux enjeux des aînés, Mme Lamond accepte.

## Guider les aînés

Outre l'aspect administratif, Mme Lamond aime être sur le terrain. Comme sentinelle, elle va à la rencontre d'aînés qui auraient

besoin d'assistance. « On s'identifie, on jase, on établit un lien de confiance. On essaie de voir s'il y a une problématique. Ça peut prendre une, deux, trois heures : on n'est pas pressés. On jette un coup d'oeil à son entourage pour voir ce qui se passe », raconte la bénévole.

Selon les besoins, la sentinelle guide l'aîné vers les ressources appropriées, que ce soit pour traverser un deuil, soutenir un proche aidant, de l'aide alimentaire, une perte cognitive ou tout autre problème. L'organisme fait aussi de la sensibilisation, pour la fraude financière ou amoureuse par exemple.

« Dans la majorité des cas, les aînés ne savent pas quelles ressources existent dans leur propre village ou MRC », s'étonne encore Mme Lamond.

Au besoin, la sentinelle réfère l'aîné au CISSS pour une prise en charge et elle assure le suivi pour éviter que le dossier ne tombe entre deux chaises. Mais Mme Lamond souligne que la volonté de l'aîné est toujours respectée, et que l'objectif est de le garder chez lui le plus longtemps possible, avec des services.

## Une vie impliquée

Mme Lamond s'est toujours impliquée dans sa communauté. Lorsqu'elle était enseignante à l'école secondaire A.-N.-Morin, elle siégeait sur divers comités. Elle a été sur le comité de coordination de la



Table des aînés de la MRC des Pays-d'en-Haut durant environ sept ans. Elle s'est aussi impliquée auprès de la Table de concertation régionale des aînés des Laurentides (TCRAL) pendant quatre années. Au début des années 2000, elle a aussi donné du temps au Festival des arts de Saint-Sauveur, et pour un festival de vin à Saint-Adolphe-d'Howard.

Mais pour Mme Lamond, son implication bénévole auprès de Prévoyance est aussi une façon de se garder occupée, indique-t-elle. « Quand je suis tombée retraitée, j'étais habituée de voir beaucoup de monde. Et je voulais savoir quelles ressources pouvaient avoir les aînés. Quels sont leurs recours ? Qu'est-ce qui se passe dans le milieu ? Qu'est-ce qu'on peut faire ? »

Avec Prévoyance envers les aînés des Laurentides, Mme Lamond croit que son implication à compter. « Avant, on couvrait deux MRC et on n'avait pas beaucoup de budget. Maintenant, on couvre quatre MRC. Je l'ai vu grandir », indique-t-elle fièrement. « J'aime autant être sur le terrain que faire l'administration. En autant que je rende service, que mon implication soit significative. »

Accès, 10 avril 2024, p. 14

Le Nord, 10 avril 2024, p. 13

<https://www.journalaccs.ca/cahier-de-la-semaine/benevoles-a-lhopital-soutenir-des-personnes-vulnerables/>

Bénévoles à l'hôpital

# Soutenir des personnes qui vivent une vulnérabilité

France Poirier - Saviez-vous qu'il est possible de faire du bénévolat à l'hôpital dans différents départements ? L'Hôpital régional de Saint-Jérôme compte sur une soixantaine de bénévoles, mais comme le souligne le chef de service, Michel Lord, on en prendrait d'autres.



Des bénévoles du CISSS des Laurentides qui œuvrent à l'hôpital : Michel Lord, chef de service secteur bénévolat; Monique Thibodeau; Jocelyne Fiset; Yvon Chassin, député de Saint-Jérôme; Diane Brisebois; Francine Séguin; et Brigitte Durocher Morin.

Rencontré lors de la soirée hommage aux bénévoles de Saint-Jérôme, Michel Lord était accompagné de cinq bénévoles qui œuvrent dans différents secteurs de l'hôpital. « Avant la pandémie, on en avait beaucoup plus que ça, mais on en a actuellement une soixantaine qui sont déployés dans différents secteurs

d'activités dans l'hôpital », nous explique M. Lord.

On retrouve des bénévoles principalement à l'accueil, à l'urgence, en clinique externe. Il y en a aussi en hématologie. Ce sont également des bénévoles qui s'occupent de la boutique cadeaux que

l'on retrouve à l'entrée de l'hôpital. Il y a des bénévoles qui servent du café et des jus. Certains offrent même de l'accompagnement, alors que d'autres font des « visites d'amitié », comme on les appelle. « Ils vont à la rencontre de patients dans différentes unités, notamment en gériatrie pour leur tenir compagnie, et aussi en soins palliatifs », explique le chef de service. Ce sont principalement dans ces secteurs où sont déployés des bénévoles.

« On est toujours à la recherche de gens curieux, dynamiques, qui sont capables de se déplacer et qui ont le contact facile. Évidemment, les gens qui viennent à l'hôpital sont souvent déstabilisés, stressés ou angoissés selon la raison pour laquelle ils viennent à l'hôpital. Souvent leur premier contact est le bénévole qui les accueille. Nos bénévoles sont identifiés avec des vestes et vont pouvoir les guider et les orienter à l'intérieur de l'hôpital », raconte M. Lord.

## Des personnes empathiques

Jocelyne Fiset est à la boutique cadeaux depuis plusieurs années. Brigitte Durocher Morin accueille les gens à l'urgence. « J'aime ça être à l'urgence. J'ai travaillé 35 ans dans le milieu de la santé, alors ça ne m'énerve pas. Il y a des gens qui

sont en détresse, des personnes itinérantes. Il faut être débrouillarde et avoir de l'empathie », souligne celle qui fait du bénévolat depuis quelques années déjà. « J'en faisais avant la pandémie, puis on a arrêté et j'ai repris depuis quelques années. »

Francine Séguin travaille à la clinique d'hématologie où elle reçoit des gens qui viennent faire des traitements de chimiothérapie. Elle les accueille, les guide. La première fois qu'on se présente en hématologie, c'est souvent stressant et déstabilisant, alors le sourire et l'empathie d'une personne qui nous accueille peut être rassurant.

« L'équipe des bénévoles contribue à l'amélioration de la qualité de vie des usagers et des résidents par leur présence, leurs attentions particulières ou en rendant des services ponctuels. Les services sont un complément essentiel aux actions des équipes soignantes et favorisent une plus grande humanisation des soins », peut-on lire sur le site du CISSS des Laurentides.



# Un spectacle en hommage aux travailleurs de la santé

**M.-C. G.** - La Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut revient cette année avec un spectacle afin de rendre hommage aux travailleurs de la santé. Ce spectacle avec une mise en scène faite par Jérôme Charlebois, sera présenté une seule fois le 7 mai prochain et sera exclusivement réservé aux employés des infrastructures de santé du territoire de la Fondation médicale.

Ainsi, les travailleurs de la santé pourront assister à un spectacle réunissant cinq artistes invités : France D'amour, Jérôme Charlebois, Yves Lambert, Marco Calliari et Robert Charlebois. Alors que l'édition 2022 du spectacle s'était déroulée à l'extérieur avec un grand déploiement, l'équipe de la Fondation a décidé cette année de s'associer au Théâtre Le Patriote. L'évènement se déroulera donc en salle intérieure.

Comme le nombre de places sera limité, le tout se fera sous forme de tirage. C'est 250 paires de billets qui seront distribués par tirage au sort aux employés de la santé. Les travailleurs admissibles doivent s'inscrire avant le 23 avril sur le site web de *Je donne en ligne*.



Alexandre Gélinas du Patriote et Daniel Desjardins de la Fondation médicale entourant le metteur en scène du spectacle, Jérôme Charlebois.

## Une promesse tenue

Lors du spectacle organisé par la Fondation en 2022, qui mettait en vedette le groupe La Chicane ainsi que Patrick Groulx, une promesse avait été faite. La fondation avait donné sa parole quant à l'organisation d'un prochain spectacle en hommage aux travailleurs de la santé pour 2024.

« *Nous sommes très heureux de respecter notre promesse et d'offrir cet événement unique à nos travailleurs de la santé afin de remercier tout le travail qu'ils font pour la population. Jérôme Charlebois a organisé cette incroyable mise en scène pour l'occasion* », explique Daniel Desjardins, directeur général de la Fondation.

<https://www.journallenord.com/actualite/dirigeante-et-patiente-quand-rien-ne-nous-predit-un-avenir-meilleur-en-sante-chantal-maille/>

Dirigeante et patiente

## « Quand rien ne nous prédit un avenir meilleur en santé » – Chantal Maillé

Luc Robert - « En laissant lentement le réseau public se désintégrer, le gouvernement pousse les soins de santé vers le privé, vers des gens d'affaires qui s'enrichissent sur le dos de la maladie. Comme patiente, mais aussi comme représentante des travailleuses et des travailleurs, je souhaite au contraire qu'on mette le ou la patiente au centre du réseau et qu'on l'accompagne humainement, dans sa région, dans sa collectivité, dans sa communauté. »



Mme Chantal Maillé a rendu un vibrant plaidoyer pour les soins de santé régionaux.

C'est en ces termes que la présidente du Conseil central des Laurentides-CSN, Mme Chantal Maillé, s'est exprimée dans une lettre envoyée au journal *Le Nord*. Patiente de l'hôpital de Lachute, elle réside dans

Argenteuil, mais travaille à Saint-Jérôme. « J'ai appris que j'avais le cancer du sein en 2020. Il m'a fallu attendre deux mois supplémentaires avant de recevoir le diagnostic final : cancer du sein métastatique, stade quatre. Depuis, je vis avec cette réalité. Je n'ai jamais arrêté de travailler. J'aurais pu. En fait, je le souhaitais. Histoire d'encaisser la nouvelle et, peut-être, me préparer à mourir. Dans un monde déshumanisé, le médecin de l'époque m'a demandé machinalement : "Pourquoi souhaites-tu faire une pause du travail ?". J'ai été surprise par la question. Étrangement et sans raison, je me suis tout de suite sentie coupable. En pleine pandémie, j'ai réorganisé mon horaire de travail, accompagnée par les membres de mon équipe. J'ai assumé la décision déconnectée de ce médecin », s'est-elle résolue.

### Rares plages horaires

Malgré sa grande volonté, Mme Maillé a constaté un recul dans l'offre des services.

« J'ai constaté la dégradation des services de médecine. Je ne parle pas de l'équipe soignante et accompagnante, qui me fait sentir patiente et humaine à part entière. Je parle précisément des médecins que je ne connais pas et pour qui je suis un numéro parmi tant d'autres. En quatre ans, j'ai aussi vu la disponibilité des services d'hémo-oncologie s'amoinrir. Au début de mes traitements, il y avait deux plages de disponibilité par semaine, puis une seule, et maintenant ? Zéro. Depuis mars, nous n'avons plus d'hémo-oncologue à l'hôpital de Lachute. Il en reste 12 sur 17 dans la région du CISSS des Laurentides. Le personnel craint que le service d'oncologie ferme à Lachute. Qui dit zéro service de proximité, dit aussi recevoir les services

dans les plus grands centres, dans mon cas à Saint-Eustache, voire à Saint-Jérôme », a-t-elle ajouté en entrevue téléphonique.

### Le privé ?

La dirigeante syndicale espère que du changement surviendra pour inverser la tendance.

« Les services de proximité devraient être la priorité du gouvernement, pas juste en faisant de la politique. Lors de mes traitements à l'hôpital, je suis témoin de patients qui arrivent en taxi, avec des accompagnateurs et des proches aidants qui doivent prendre congé de leur travail. [...] Il y a de la douleur et un coût économique à la délocalisation des soins. Des élus caquistes semblent dire qu'il faut nous résigner à nous faire soigner dans les grands centres. Des élus, étrangement, souhaitent une plus grande part au privé en santé. Je suis sensible à la réalité du manque de médecins et à la pénurie de main-d'œuvre », souligne Mme Maillé.

« Ceci dit, investir dans les lieux de travail pour les rendre attrayants serait déjà un pas dans la bonne direction. Au lieu d'ouvrir des cliniques privées subventionnées, investissons dans notre réseau public et donnons les moyens au personnel soignant de faire leur travail. La population doit de se mobiliser : ne pas attendre que des services ferment les uns après les autres pour bouger. Un système de santé et de services sociaux publics est un choix de société à protéger pour les Québécois », a-t-elle scandé.

### Constat

Pour sa part, M. Youri Chassin, député de Saint-Jérôme et adjoint parlementaire au ministre de la Santé, a aussi invoqué le

manque de main-d'œuvre dans le milieu pour expliquer une partie de la situation. « C'est triste et nous souhaitons vivement une amélioration de santé à Mme Maillé. Nous sommes conscients que l'élastique est étiré en santé et qu'il n'y a plus beaucoup de jeu, mais on essaie de s'adapter. La réalité, c'est qu'au CISSS des Laurentides, sur 18 000 emplois, il y a encore 3 000 postes affichés à combler. Ce n'est pas évident comme contexte », a-t-il pointé du doigt.

Dans cette optique, M. Chassin assure que des efforts sont déployés par les autorités. « On peut être attractifs dans la région. Nous avons une nouvelle PDG proactive au CISSS, Mme Julie Delaney. Elle saura faire une petite ou grande séduction pour améliorer les choses. On a encore des gens extraordinaires dans le milieu. À Saint-Eustache, des nouveaux locaux sont en construction en médecine nucléaire (NDLR : un nouveau pavillon de trois niveaux, en remplacement des modulaires situés en façade de l'hôpital). Il y a de l'espoir. Par ailleurs, l'opposition au parlement nous met sur le nez que la liste d'attente pour une chirurgie devait être réduite à 7 600 en mars, pour l'ensemble du Québec. Elle est tout de même passée de 23 000 à 12 000 cas », rapporte M. Chassin.

« Quand les citoyens nous appellent au bureau de comté, c'est souvent dans une situation de détresse. Mais quand il survient des petites victoires, comme le dit mon collègue Christian Dubé (ministre de la Santé), soulignons-les nous aussi, qu'on puisse les fêter. Quand on change les principes de fonctionnement du milieu, notamment infirmier, ça prend un certain temps pour voir ces petites victoires survenir », a-t-il plaidé.

YOURI CHASSIN FAIT LES CHOSES EN GRAND

## LE DÉPUTÉ CONVIE **300 BÉNÉVOLES** POUR UNE SOIRÉE RECONNAISSANCE

**MARJORIE DUMOULIN-LAFOND**  
mdumoulin-lafond@groupejcl.ca

Le 3 avril dernier, le député de Saint-Jérôme, Youri Chassin, a convié près de 300 bénévoles à une soirée de reconnaissance. L'événement, marqué par un repas et un spectacle, s'est déroulé au centre communautaire Le Méridien 74, avec la participation surprise de la ministre de la Solidarité sociale et de l'Action communautaire, Chantal Rouleau.

En collaboration avec le Centre d'action bénévole Saint-Jérôme (CAP), cette initiative était une première pour la région. Vanessa Hutt, coordonnatrice à l'action bénévole au centre, détaille l'événement :

« Il y a quelques mois, le député Youri Chassin nous a approchés pour mettre en place un événement visant à reconnaître le travail des bénévoles à Saint-Jérôme. Nous avons collaboré avec son attaché politique, Hugo Lajoie, pour contacter tous les organismes communautaires de la ville afin qu'ils invitent leurs bénévoles à cette soirée de reconnaissance bien méritée. »

« En plus d'offrir le souper, nous avons la chance d'avoir en spectacle la talentueuse Sorrene et ses musiciens, une jeune chanteuse de 19 ans qui a participé à La Voix il y a quelques années », a ajouté la coordinatrice.

« Vingt-sept organismes sont présents, dont Pallia-Vie, la Maison Aloïs, les Serres de Clara, Les Petits Frères, la Maison Pause-Parent, Le RUTAC, le Centre de jour, des comptoirs alimentaires, le CISSS, le Centre Marie Eve et le Cercle des Fermières. »

### UN HOMMAGE À L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE

Lors de son discours, le député de Saint-Jérôme, Youri Chassin, a souligné l'importance cruciale de l'action communautaire pour notre société, mais aussi de prendre le temps de célébrer ce dévouement :

« Une communauté est riche par ses bénévoles! À Saint-Jérôme, on a des bénévoles formidables et ils méritent d'avoir du fun! La politique n'est pas toujours facile. Si nous ne pouvons pas y trouver du plaisir, nous ne passerons pas à travers! Ce genre d'événement est une belle occasion de se rassembler et d'échanger entre organismes. »

Chantal Rouleau, ministre de la Solidarité sociale et de l'Action communautaire, était enchantée d'être parmi ces personnes engagées au service des autres :

« J'aime venir rencontrer les gens qui sont directement impliqués sur le terrain, qui donnent de leur temps, de leur cœur, de leur savoir pour aider leur prochain. L'action communautaire est essentielle pour notre société. C'est pourquoi nous avons développé le plan gouvernemental en action communautaire que nous avons déposé en 2022, d'une valeur de 1,1 milliard de dollars. »



Photo : Marjorie Dumoulin-Lafond

Près de 300 bénévoles réunis pour cette première à Saint-Jérôme.

« Ce plan vise non seulement à rehausser le financement à la mission, mais aussi à mettre en place des mesures pour améliorer le travail au sein des organisations. Nous avons besoin d'organismes en bonne santé, bien gérés. Chaque sou compte. Il est crucial de trouver des solutions avec les organismes pour améliorer les conditions. », a ajouté la ministre.

À propos du budget, M. Chassin a ajouté : « L'inflation affecte également les organismes, on comprend les besoins. Mais je suis fier que notre gouvernement soit celui qui a le plus augmenté le financement communautaire depuis très longtemps. L'ajout de 274 millions de dollars dans le budget déficitaire de cette année est très significatif. »

Le député Youri Chassin et Louise Sutterlin, directrice générale du CAP, ont remercié particulièrement les différents intervenants qui ont fait de cette soirée une réussite, dont L'Éclaté pour ses mocktails, la Maison Courtemanche, TAPAJ, Le Coffret, ainsi que 5 jeunes de la Polyvalente Saint-Jérôme, au profil international, qui ont agi en tant que bénévoles.

PARCOURS D'ÉQUIVALENCE AU COLLÈGE LIONEL-GROULX

## DU MAROC À SAINTE-THÉRÈSE POUR DEUX INFIRMIÈRES



Photo | Reine Côté

R'Kia et Sabrina ont l'intention de poursuivre des études supérieures, tout en pratiquant leur métier.

### REINE CÔTÉ

rcote@groupejcl.ca

À l'hiver 2023, deux jeunes infirmières marocaines ont quitté leur patrie pour s'installer dans la belle région des Basses-Laurentides. Une fois reconnues par l'Ordre des infirmiers et infirmières du Québec, après leur période préparatoire au Collège Lionel-Groulx, Sabrina Bahaj et R'Kia Nid Saïd seront officiellement embauchées par le CISSS des Laurentides.

En janvier 2023, les deux vingtenaires ont débarqué à Sainte-Thérèse afin de se rapprocher du Collège Lionel-Groulx, qui les accueille dans son programme préparatoire d'équivalence en soins infirmiers.

Les deux Marocaines n'en sont pourtant pas à leurs premiers pas dans cette profession qu'elles exerçaient depuis plus de quatre ans au sein d'un établissement hospitalier de leur pays. Ambitieuses, elles souhaitent se dépasser, visent même une fonction de gestionnaire.

Elles détiennent déjà un diplôme équivalent au statut d'infirmière clinicienne, qui requiert des études universitaires, comme ici. En arrivant au Québec, elles doivent néanmoins se plier aux conditions de l'OIIQ qui leur impose une mise à niveau, en conformité avec les exigences provinciales.

Sabrina et R'Kia ont donc intégré une cohorte composée d'autres nouveaux arrivants qui veulent également travailler dans le milieu de la santé, comme elles.

### LE CHOC DE L'HIVER QUÉBÉCOIS

Les deux jeunes femmes apprécient leur vie au Québec, malgré le choc du froid hivernal. « Lorsqu'on est arrivées, il faisait une tempête et moins 20. C'est choquant pour nous, mais on s'est adaptées », signale Sabrina, qui n'a pas l'habitude d'un mercure sous 17 degrés.

Toutefois, la région des Laurentides leur plaît énormément. Sabrina a été charmée par Mont-Tremblant, qu'elle a découvert lors de l'une des sorties de l'organisme ABL Immigration, qui prépare différentes



Le CISSS des Laurentides et le Collège Lionel-Groulx ont annoncé récemment la réussite des cinq premiers finissants au programme d'attestation d'études collégiales (AEC) d'intégration à la profession infirmière au Québec pour diplômés hors Canada. Ces cinq finissants proviennent de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie sont candidats à l'exercice de la profession infirmière et travaillent maintenant à l'Hôpital de Saint-Eustache

activités aux nouveaux arrivants afin de leur permettre de socialiser un peu et de découvrir la traditionnelle sortie à la cabane à sucre.

« Les gens sont gentils et la plupart sont bienveillants. Ils sont accueillants et veulent bien aider les autres. Il y a un peu de racisme, mais c'est normal. C'est comme ça partout au monde », soulignent Sabrina et R'Kia en précisant avoir privilégié le Canada pour son respect envers les différentes cultures.

### PARCOURS TRANSITOIRE

En intégrant la présente cohorte dans le programme du partenariat entre le CLG et le CISSS des Laurentides, elles acceptent implicitement d'être recrutées pour une période de trois ans dans l'un des établissements de la région, qu'il s'agisse d'un hôpital ou encore d'un CHSLD.

Alors que Sabrina est originaire du nord du Maroc, sa collègue R'Kia habitait la partie sud avec sa famille. Sans point d'ancrage au Québec, l'amitié s'est vite développée entre ces deux infirmières, qui se sont connues en classe d'étude.

Elles sont bien décidées à vivre au Québec.

« Pour moi, ça toujours été mon rêve de venir vivre au Canada, car le Canada est parmi les premiers pays pour son développement dans le domaine de la santé et le niveau de vie », affirme R'Kia.

### DE BONNES CONDITIONS DE TRAVAIL

Sa collègue Sabrina souligne que les conditions de travail du milieu de la santé ici sont l'une des raisons pour lesquelles elle s'est tournée vers le Québec. Infirmière-urgentiste, elle

apprécie particulièrement la multitude d'équipements disponibles des établissements de santé québécois, facilitant ainsi l'exercice de leur pratique quotidienne.

« C'est nous, on ne trouve pas forcément tout l'équipement nécessaire pour soigner les gens et sauver des vies. Ici, je n'ai vu ce problème », précise-t-elle. Puis, l'attribution des tâches est nettement mieux réglementée au Québec, notent-elles.

### L'ORDRE, LE TRAVAIL, LES ÉTUDES SUPÉRIEURES

Pour le moment, ce sera le travail et puis les examens de l'Ordre pour les deux étudiantes. En parallèle à leurs études, elles doivent offrir des heures de travail dans le milieu de la santé, au titre de « candidate à l'exercice des soins infirmiers » puis elles devront passer l'examen de l'Ordre afin d'être reconnue comme infirmière.

R'Kia elle veut poursuivre ses études. « D'abord avec une maîtrise et pourquoi pas jusqu'au doctorat », indique-t-elle.

« C'est pour cela que l'on vient ici. La pratique du métier d'infirmier est la même partout au monde, mais ici, on a l'opportunité de poursuivre nos études, de changer de travail, de faire la maîtrise et d'être gestionnaire. C'est mon objectif d'être gestionnaire, peut-être même d'enseigner », ajoute Sabrina.

La pénurie de main-d'œuvre dans le réseau de la santé facilite le démarchage des étrangers souhaitant venir s'installer au Québec pour y travailler dans ce secteur d'activité, surtout s'ils proviennent de pays francophones puisque la formation ici se déroulera en français.

FONDATION HÔPITAL SAINT-EUSTACHE

## UNE CINQUIÈME ÉDITION POUR LA SOIRÉE

### « FESTIN TERRE ET MER »



Photo Benoît Bilodeau

Lyne Des Trois Maisons et Pierre G. Mayer, directrice générale et président de la Fondation Hôpital Saint-Eustache, entourent les maires Pascal Quevillon et Liza Poulin, coprésidents de cette soirée « Festin terre et mer ».

**BENOÎT BILODEAU**  
benoitb@groupejcl.ca

C'est sous la coprésidence d'honneur de la mairesse de Blainville, Liza Poulin, et du maire d'Oka, Pascal Quevillon, que se déroulera, le jeudi 16 mai prochain, la cinquième édition de la soirée « Festin terre et mer » organisée au profit de la Fondation Hôpital Saint-Eustache.

L'objectif cette année est de dépasser dans la mesure du possible le montant amassé l'an dernier, qui se chiffrait à un montant net de 100 788,37 \$. Les fonds recueillis serviront à l'achat d'équipements destinés à l'Hôpital de Saint-Eustache pour le développement et le maintien de la qualité des services et des soins qui y sont offerts grâce à l'acquisition d'équipement à la fine pointe de la technologie.



Cette activité de financement est présentée par Desjardins, ici représentée par quelques-uns de ses gestionnaires œuvrant dans les Basses-Laurentides en compagnie des coprésidents d'honneur, Pascal Quevillon et Liza Poulin.

« Avec la médecine nucléaire qui arrive en 2024, l'agrandissement et la modernisation de l'urgence, et l'ajout d'une unité d'hospitalisation brève en santé mentale, nos besoins en 2024 sont de plus de 1 M\$ pour différents équipements. C'est pourquoi nous espérons compter sur votre soutien financier », d'indiquer, en conférence de presse, le président de la Fondation Hôpital Saint-Eustache, Pierre G. Mayer, accompagné de membres du conseil d'administration et d'invités.

Celui-ci a rappelé que l'activité, présentée par Desjardins, gagne, d'année en année, de plus en plus en popularité depuis qu'il a lancé l'idée de l'organiser. Cette année, 315 convives sont, de fait, attendus au Centre culturel et communautaire Thérèse-De Blainville, à Sainte-Thérèse, où se déroulera l'événement à partir de 18 h.

#### DEUX MAIRES PRÊTS À RELEVER LE DÉFI

Présents à cette conférence de presse, les deux coprésidents d'honneur représentant les villes et municipalités des MRC de Thérèse-De Blainville et de Deux-Montagnes, soit le territoire que dessert principalement l'Hôpital de Saint-Eustache, avec celui de la ville de Mirabel, se sont dits prêts à relever le défi de faire de cette soirée un grand succès, tant sur les plans participatif, festif que financier.

« Je sais que Pascal et moi sommes un peu compétitifs; donc juste dire [que] nous allons surpasser cette année ce qui a été réalisé l'année dernière. Cela étant dit, je crois fondamentalement à la santé. Nous avons la responsabilité de la préserver, mais aussi de se tourner vers la qualité des traitements et l'espoir de la guérison », a souligné, pour une, la mairesse Liza Poulin.

Se disant heureux de pouvoir s'associer à l'événement cette année, le maire Pascal Quevillon a insisté sur l'importance de la Fondation Hôpital Saint-Eustache. « Nous avons tous des proches, des membres de

la famille, des amis qui ont eu accès à des soins à l'Hôpital de Saint-Eustache. On ne sait pas ce qui peut nous arriver demain ou la semaine prochaine. Moi-même, j'y ai eu droit à de bons et adéquats soins après m'être brisé une clavicule en vélo de montagne. C'est donc important de soutenir la Fondation. C'est pourquoi Liza et moi nous vous invitons tous à vous joindre à nous à cette soirée », a renchéri, de son côté, M. Quevillon.

#### DÉROULEMENT ET BILLET

Pour ce qui est de cette soirée « Festin terre et mer », elle se déroulera en formule buffet homard et bœuf à volonté, avec également au menu cocktail de bienvenue, chaudière de palourdes, buffet froid, coin chaud, variété de sushis, vin au souper, desserts ainsi que café, thé ou tisane.

Les billets, en vente depuis le mercredi 20 mars dernier via le [www.jedonneenligne.org/fhse/FESTIN2024/](http://www.jedonneenligne.org/fhse/FESTIN2024/), sont disponibles au coût de 300 \$ par personne. Il est aussi possible de réserver des tables de 8, 10 ou 12 personnes. Un reçu fiscal, d'un montant à déterminer après l'événement, sera également envoyé à ceux et celles qui auront acheté un ou des billets.

Enfin, les organisateurs conseillent aux personnes intéressées à se dépêcher, car les billets, disent-ils, se vendent très, très rapidement! L'année dernière, tous s'étaient envolés en l'espace de trois semaines!

Les personnes qui ne peuvent être présentes ou qui ne seront pas en mesure de mettre la main sur des billets sont tout de même invitées à verser un don, toujours via le [www.jedonneenligne.org/fhse/FESTIN2024/](http://www.jedonneenligne.org/fhse/FESTIN2024/); montant qui sera comptabilisé dans les profits amassés pour cette cinquième édition de la soirée « Festin et mer ».

Pour d'autres détails sur la Fondation Hôpital Saint-Eustache : <https://fondationhopitalsainteustache.com/> ou 450 974-8229.

Nord Info, 10 avril 2024, p. 39

L'Éveil, 10 avril 2024, p. 26

P027612-1\_10554



**LE COMITÉ DES USAGERS DU  
LAC-DES-DEUX-MONTAGNES  
EST PRÉSENTEMENT À LA RECHERCHE  
D'UNE PERSONNE-RESSOURCE**

**Le comité a pour mandat de veiller  
au respect des droits des usagers et de  
collaborer à l'amélioration de la qualité des  
services en santé et services sociaux.**

La personne-ressource sera sous la responsabilité de la présidence du comité des usagers.

**VOS RESPONSABILITÉS :**

- Soutien administratif : procès-verbal, correspondance, rapport, organisation des réunions et événements
- Soutien aux usagers : traitement des insatisfactions, référence, accompagnement
- Gestion des parutions médiatiques et du registre des données statistiques des appels des usagers
- Partenariat et rayonnement : développement de liens avec les partenaires du milieu en rapport avec le mandat du comité

**CE QUE NOUS RECHERCHONS :**

- Diplôme d'études professionnelles en bureautique
- Minimum deux ans d'expérience pertinente dans un poste similaire
- Maîtrise du français parlé et écrit, bilinguisme un atout
- Esprit de synthèse
- Maîtrise de la Suite Microsoft 365
- Expérience dans le secteur de la santé ou des services sociaux, un atout

**QUALITÉS PERSONNELLES**

- Bonne communication, entregent
- Grande autonomie, initiative et haut sens des responsabilités
- Sens de l'organisation
- Grande capacité d'adaptation, polyvalence
- Empathie et discrétion
- Esprit d'équipe

**CONDITIONS DE TRAVAIL**

**Temps partiel** – contractuel temps partiel (travailleur autonome)  
**Nombre d'heures** : 21 heures / semaine – Flexibilité horaire requise  
**Lieu de travail** : Saint-Eustache  
(possibilité de télétravail et présentiel)  
**Rémunération** : 27\$/heure  
**Faire suivre votre curriculum vitae** :  
comite.usagers.lddm@ssss.gouv.qc.ca

Centre intégré  
de santé  
et de services sociaux  
des Laurentides

Québec

LE CONCOURS « LA MINUTE RESPIRE »

## UNE MINUTE PAR JOUR POUR DES ACTIVITÉS DE GESTION DU STRESS

**MARJORIE DUMOULIN-LAFOND**  
mdumoulin-lafond@groupejcl.ca

La Fondation André-Boudreau et la Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides ont lancé le concours « La minute Respire ». Ce concours, qui incite le personnel scolaire et les jeunes à consacrer une minute par jour à des activités de gestion du stress, s'inscrit dans le cadre de la campagne « Respire. Laisse pas ton stress avoir le dernier mot! ».

Cette minute peut consister en un temps de respiration, de musique, de danse, de blagues, de relaxation ou pourquoi pas, d'un peu de folie.

« Selon près de la moitié des parents québécois (45 %), le personnel scolaire figure parmi les ressources les plus significatives pour soutenir leurs enfants face au stress et à l'anxiété », soutient Nadia Dahman, présidente de la Fondation André-Boudreau.

Pour cette deuxième édition du concours, l'école primaire gagnante recevra la visite du populaire animateur jeunesse Pascal Morrissette, tandis que l'école secondaire méritante recevra la visite de l'influenceuse Claudie Mercier.

« En tant que porte-parole, Claudie nous aide vraiment beaucoup sur Tik Tok où notre campagne Respire, qui en est à sa quatrième édition, est propulsée. Nous avons atteint environ 36 000 abonnés, donc nous rejoignons un grand nombre de jeunes qui ont des questions. »

Les intéressés doivent visiter le site <https://tuaslederniermot.com/> pour s'inscrire au concours.

### DES CHIFFRES ALARMANTS

Selon Mme Dahman, la préoccupation des parents par le stress et l'anxiété de leurs enfants est en forte hausse d'une année à l'autre. En 2022, 65% des parents étaient préoccupés, tandis qu'en 2023, ce chiffre est passé à 81%, ce qui dénote une préoccupation grandissante.

« Environ quatre jeunes sur dix au niveau secondaire rapportent des symptômes modérés à sévères d'anxiété ou de dépression. Pour nous, ces chiffres-là n'ont pas de sens. Nous avons également réalisé un sondage révélant que 90% des parents souhaitent disposer de plus d'outils et de ressources pour aider leurs enfants à gérer le stress et l'anxiété. C'est précisément ce que nous proposons sur notre plateforme <https://tuaslederniermot.com/>, avec du contenu éducatif et des outils téléchargeables. »

Une grande campagne pour une petite fondation

La Fondation André-Boudreau a pour mission première de lutter contre la dépendance des jeunes sur l'ensemble du territoire des Laurentides, un objectif qu'elle poursuit depuis bien avant la pandémie.

« Plus qu'on a une jeunesse en santé, plus on s'éloigne des problématiques comme la dépendance, l'itinérance... »



Photo : Courtoisie.  
Dr Éric Goyer, Lucie Martineau, Nadia Dahman et Pascal Morrissette lors du lancement de la 4<sup>e</sup> édition de la campagne Respire en 2023.

« Avant la pandémie, nous travaillions déjà avec la Direction de la santé publique pour prévenir et trouver des moyens de vaincre la dépendance chez les jeunes. Depuis la pandémie, les problèmes liés à la dépendance ont augmenté », explique Mme Dahman.

Mme Dahman invite les entrepreneurs de toute la région à soutenir la Fondation.

« Nous sommes une petite organisation et nous accomplissons de grandes choses, mais cette année reste difficile pour les fondations, avec moins de soutien financier que les années précédentes. Nous sommes toujours à la recherche de soutien de la part des entreprises pour que de beaux projets comme le nôtre ne soient pas compromis. La santé des jeunes a grandement besoin d'outils comme les nôtres. »

« Plus on a une jeunesse en santé, plus on s'éloigne des problématiques comme la dépendance, l'itinérance... »

La directrice croit qu'il est essentiel de prendre des mesures pour promouvoir la santé mentale dès le plus jeune âge, car cela a un impact sur nos futurs travailleurs et sur l'ensemble de la société.

CIME, site Internet

Atteinte d'un cancer stade 4, elle observe la « déshumanisation » du système  
<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/618355/atteinte-d-un-cancer-stade-4-elle-observe-la-deshumanisation-du-systeme>

CFLO, site Internet

La campagne Respire. Laisse pas ton stress avoir le dernier mot  
<https://www.cflo.ca/la-campagne-respire-laisse-pas-ton-stress-avoir-le-dernier-mot/>

Lettre ouverte d'une femme sur les problèmes en soins de santé dans les Laurentides  
<https://www.cflo.ca/lettre-ouverte-dune-femme-sur-les-problemes-en-soins-de-sante/>